

Philippe RAHM

Philippe Rahm est architecte. Si son travail a participé depuis les années 1990 à la scène internationale de l'art avec des expositions au Guggenheim de New-York, au SF-MOMA, au Louisiana Museum ou au Centre Pompidou, ce n'est pas parce qu'il chercherait à croiser les champs disciplinaires, mais parce qu'il a, dans sa pratique même d'architecte bâtisseur, le projet de refonder le langage architectural en profondeur, d'inventer un nouveau style architectural. Comme Le Corbusier ou plus récemment Herzog & de Meuron ou Zaha Hadid, la recherche d'un changement de paradigme architectural passe par des expositions, des manifestes, des conférences qui sont autant de lieux de recherches, d'expérimentations, de diffusions de la pensée qui soutient l'ensemble de son travail de praticien. Cette pensée est celle que l'architecture doit traiter du vide, de l'atmosphère plutôt que du plein, du solide.

Les architectes rappellent régulièrement que le sujet principal de leur discipline est l'espace. C'est d'ailleurs ce qui fait traditionnellement la spécificité de l'architecture par rapport à la sculpture: on peut rentrer dans l'architecture, contrairement à la sculpture devant laquelle on reste en dehors. Si la sculpture traite du plein et de ses formes, l'architecture doit alors traiter du vide et de son atmosphère. Mais les architectes ont longtemps été incapables de définir l'espace autrement que par le plein qui l'entourait car ils n'avaient aucune connaissance réelle de l'espace, de ce creux entre les murs, qu'ils ne pouvaient ni saisir, ni voir. Mais ce vide a progressivement gagné de l'épaisseur, l'air est devenu pesant avec Torricelli et Blaise Pascal au XVIIème siècle, il s'est décomposé chimiquement au XVIIIème siècle en particules élémentaires d'oxygène ou d'azote avec Lavoisier et Daniel Rutherford, il s'est chargé biologiquement de bactéries avec Louis Pasteur au XIXème siècle, s'est modulé d'ondes électromagnétiques au XXème siècle. Si les architectes d'autrefois devaient se restreindre à travailler sur le plein, ils peuvent aujourd'hui travailler directement sur l'espace dont ils dessinent la forme par la température, la luminosité ou le taux de vapeur d'eau. Pour Philippe Rahm, l'architecture devient la construction d'atmosphères.

A la galerie Dominique Fiat, Philippe Rahm présente son travail sous la forme de deux livres qui rassemblent deux chapitres d'un «Traité d'architecture à l'âge du changement climatique». Le premier chapitre traite de la dissociation spectrale de l'espace et de sa recomposition à l'image de «Rémanence chlorophyllienne», un prototype pour un nouveau type de mobilier urbain qui propose d'habiter l'ombre d'un arbre au printemps durant toute l'année, présenté durant la FIAC au pied du pont Alexandre III. Ce premier chapitre traite d'une dissociation quasi chimique de l'espace en particules élémentaires. La méthode est ici de dissocier le réel en le décomposant selon ses composantes spectrales, en longueurs d'onde, en taux d'humidité, en intensités lumineuses, en coefficient de transmission thermique entre autres, pour ensuite le recomposer à partir de ces particules élémentaires.

Le deuxième livre présente l'ensemble du travail du bureau pour le «Jade Eco Park», un nouveau parc de 70 hectares sur l'emplacement de l'ancien aéroport de Taichung à Taiwan, un concours international remporté fin 2011 et dont la construction commence cet automne.

La troisième salle présente 3 conférences de Philippe Rahm, à Harvard en 2007, à la Cité de l'architecture en 2009 et à la Columbia University en 2012.

Philippe Rahm (né en 1967) est architecte et diplômé de l'école Polytechnique de Lausanne en 1993. Il travaille à Paris. Son travail qui étend le champ de l'architecture entre le physiologique et le météorologique, a acquis une audience internationale dans le contexte du développement durable. En 2008, il est l'un des vingt architectes internationaux sélectionnés par Aaron Betsky pour la 11ème Biennale d'Architecture de Venise. En 2002, il représentait la Suisse à la 8ème Biennale d'architecture de Venise. En 2007, une exposition personnelle lui était consacrée au Centre Canadien d'Architecture de Montréal. En 2009, il est nommé au prix Ordos en Chine et était en 2008 l'un des architectes classés dans le top ten du prix international Chernikov. Il a participé à un grand nombre d'expositions (Archilab 2000, SF-MoMA 2001, Musée d'art moderne de la ville de Paris 2001, CCA Kitakyushu, Japon 2004, Mori art museum, Japon 2005, Frac centre, Orléans 2005, Centre Pompidou, Beaubourg 2003, 2005, 2007, 2013, Kunsthhaus Graz Autriche 2006, Manifesta 7, 2008, Louisiana museum, Danemark, Guggenheim New-York 2010) et a donné des conférences sur son travail dans de nombreuses universités dont Harvard, Yale, Cooper Union et UCLA. Philippe Rahm a été résident de la Villa Medici à Rome en 2000. En 2011, il est lauréat avec Catherine Mosbach & Ricky Liu du concours international pour le Taichung Gateway Park, un parc urbain à Taiwan de 69 hectares. Il travaille actuellement à plusieurs projets architecturaux privés et publics en France, Italie et en Allemagne et a réalisé en 2009 la scénographie de « la Force de l'art 02 » au Grand-Palais à Paris. Il a été professeur invité à la AA School de Londres en 2005-2006, à l'Académie d'Architecture de Mendrisio en Suisse en 2004-2005 à l'EPFL (Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne) en 2006-2007, à l'école d'architecture de la Royal Danish Academy of Fine-Arts à Copenhague en 2009-2010, à la AHO école d'architecture d'Oslo en Norvège en 2010, à l'Université de Princeton aux USA en 2011 et 2012. Il est l'auteur du livre «architecture météorologique», paru en 2009 en France.